

BARREAU DECHERF Guillaume (43 ans)



10 septembre 1997. Les cinquante étudiants de la 73^e promotion de l'École supérieure de journalisme de Lille sont installés dans le grand amphithéâtre. En haut de l'amphi, un garçon à la carrure imposante détonne. Il a des cheveux très longs et très noirs, qu'il replace régulièrement derrière ses oreilles d'un geste très doux. Des boucles d'oreille. Un piercing dans une narine. Un tee-shirt d'*Iron Maiden*. Ses poches sont bourrées de bonbons Kréma. Il s'appelle Guillaume Barreau Decherf et tient à ce double patronyme, en hommage à sa mère disparue. Né à Bar-le-Duc (Meuse), il a grandi dans l'Essonne entre Morsang-sur-Orge et Viry-Châtillon, aîné d'une fratrie de quatre, avec un père haut fonctionnaire. Il a 25 ans, et le sentiment chevillé au corps que la musique sera le centre de sa vie.

25 juillet 1995. Un attentat à la station Saint-Michel détruit une rame du RER B. Guillaume en est sorti indemne. Il racontait cela avec beaucoup d'ironie. Pierre Siankowski, camarade de promo, aujourd'hui pilier des *Inrockuptibles*, se souvient : « *Nous savions tous les deux que nous ne serions jamais reporters de guerre, et nous ne nous en cachions pas.* » Guillaume voulait devenir critique de rock et intégrer la rédaction de *Rock & Folk*. Ses amis de cette époque expliquent qu'il ne se préoccupait pas des codes et ne rentrait pas dans les cases, que c'était vraiment quelqu'un de bien, discret et timide, mais bourré d'humour, fin lettré. Il aimait parler des heures des mérites comparés de *Megadeth*, de *Venom*, de *Rammstein*, de *Motorhead*, puis fredonner l'intégralité de l'œuvre d'Herbert Léonard. Mais il aimait surtout celle qu'il avait rencontrée sur les bancs de l'ESJ, Carine, tout aussi discrète que lui, aujourd'hui journaliste à FR3, avec qui il a eu deux filles, Salomé et Séraphine.

Après quelques stages à *La Voix du Nord*, devenu un des meilleurs spécialistes français du hard-rock, Guillaume, qui signe ses articles B. Decherf, collabore à *Libération*, *20 Minutes*, *Rolling Stone*, *Technikart*, et assure la rédaction en chef du mensuel *Hard Rock Magazine*. Il publie en 2010 *Indochine, pas de repos pour l'aventurier* (Premium, 2010), une biographie d'un groupe pourtant loin de ses passions. Ses cheveux sont plus courts, mais sa haute silhouette se distingue toujours dans les concerts parisiens les plus improbables.

13 novembre 2015. Au moment où les *Eagles of Death Metal* entonnent *Kiss the Devil* au Bataclan, des sicaire islamistes le propulsent au rang de premier critique rock mort au « chant d'honneur ». Il a 43 ans. « *Si quelqu'un lui avait dit le matin même du drame qu'il allait être assassiné par des types de Daech lors du concert, il aurait répondu que ce n'était pas possible, que, ça, c'était le scénario d'un épisode de South Park* », dit Pierre Siankowski.

Yann Plougastel

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/28/guillaume-barreau-decherf-43-ans-enmemoire_4819728_4809495.html